Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2007)
Heft: 213-214

Buchbesprechung: Livres
Autor: David, Juliette

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

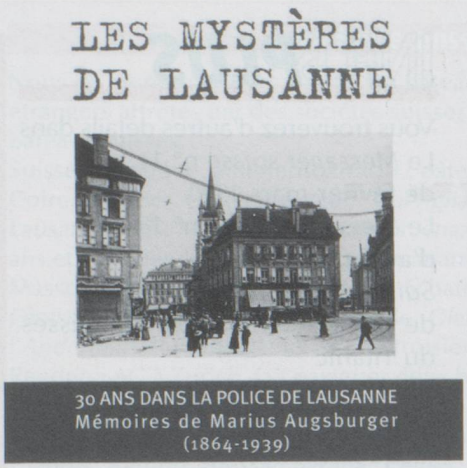
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Livres



Les mystères de Lausanne
30 ans dans la police de Lausanne
Mémoires de Marius Augsburger
Éditions Slatkine

Excellente idée que de rééditer ces mémoires. Cela nous permet de passer un bon moment, en retrouvant l'atmosphère des romans-feuilletons du début du XX[e] siècle.
Ce sous-chef de la Sûreté vaudoise aime à raconter le Lausanne des bars louches, des ruelles mal famées, des prostituées et des voyous, là où il récolte portraits, indices et renseignements. C'est qu'à cette époque, à part le *« portrait parlé »* inspiré des œuvres de Bertillon, il n'utilise ni fichiers, ni empreintes digitales. Il mise sur son flair, sa mémoire, ses relations, sa connaissance du milieu et montre une police qu'il essaie de mettre en valeur.
« Un bon policier doit vivre la vie des gens qu'il est appelé à poursuivre, sinon il n'y « pigera » jamais rien. Il y a des réactions spéciales, des mœurs et coutumes, des façons de se comporter qu'il faut avoir percées à jour pour en comprendre le mécanisme et partant les utiliser à des fins salubres. À l'époque tout le monde ne s'en rendait pas compte. Ça me valait des désapprobations tenaces. Je dois le meilleur de ma carrière à ces rondes qui me plaçaient à chaque fois face à certains problèmes de la vie et de la mort. »
Les anecdotes sont souvent teintées d'humour et les descriptions du Lausanne de nos grands-parents, tellement différent de celui que nous connaissons, pleines d'enseignement.

Ses pieds nus
de Claire Genoux
Éditions Bernard Campiche

« Comment pouvons-nous aimer aussi mal ? » C'est un peu le leitmotiv de ces quelques nouvelles. L'auteur observe un quotidien qui dérape, chargé de non-dits et de blessures intimes.
Il y a le photographe qu'un psychiatre rend fou.
Marie, la passagère du train de Prague s'en va au hasard et a un coup de foudre pour une femme qu'elle rencontre et ne reverra pas.
Émile flotte dans une vie où il ne trouve pas sa place et où il n'a pas tellement envie de la trouver.
Une passagère, pendant toutes les traversées de l'été, subit avec application son aventure avec le timonier d'un bateau. *« Son travail consiste à conduire un bateau diesel d'une rive à l'autre de cette étendue d'eau qui est l'attraction absolue de la région. Les bateaux sont pour les gens d'ici les principaux régulateurs du paysage : ils apaisent ses traits durcis, rehaussent harmonieusement ses couleurs. Aucune représentation picturale ou photographique ne peut rendre compte de ce phénomène. »*
Mais tout a une fin, l'été et l'aventure.
Dans *l'Imposture*, l'auteur s'attaque à un tabou : la grossesse, qu'elle considère comme un viol du corps ou une maladie, parce qu'une femme n'en veut pas, peut-être question de moment.
Enfant malheureuse, vieillard qui en mourant revit la mort de son père, tout est subtilement observé et l'auteur a beaucoup de talent.

La Corde de Mi
d'Anne-Lise Grobéty
Éditions Bernard Campiche

Marc-Gaston n'a pas pu supporter les trois femmes de sa vie : sa mère toujours plaintive, sa toute jeune femme « celle qui l'aime », qui finira par s'enfuir, et sa fille Luce. Il est tellement occupé par son métier de luthier, sa recherche de la perfection qu'avec un monstrueux égoïsme, il cherche à rayer cette gêneuse d'enfant de sa vie. Luce a pourtant un besoin fondamental de son père et vaillamment insiste, tantôt ignorée, oubliée dans un coin de l'atelier, tantôt rudoyée, accablée de critiques et de reproches.
Elle mettra des années à le comprendre, à raconter son histoire : l'aîné autiste, les deux frères, vieux luthiers qui lui apprendront le métier, le voyage à Cremone, la vie dans ce Jura si rude et pourtant si beau, pays de tourbe et de sapins que l'auteur décrit magnifiquement. *« C'est le temps où, dans l'ordre des choses, il devrait déjà faire doux. Forte récompense à qui ramène le soleil ! L'été n'en finit pas de ne pas commencer, les champs se couchent sous la pluie bien avant l'heure de la moissonneuse, l'épi se prend le crin dans l'épi voisin. En bas, les champs de colza ont l'air négligé, mèches décolorées, nouées entre elles avec des exhalaisons, la nuit, d'écoeurants relents de graines proches du moisissement. Les nuages bandent trop bas, chausses aux chevilles. Et je ne parle pas des boutons de roses qui noircissent à la nuque avant de s'étêter. »*
Tout le livre est fait de petits moments qui découvrent , mis bout à bout, un peu du mensonge, du mystère de ce père *« N'empêche qu'à cette époque de sa vie, mon père devenait un malheur de moins en moins ordinaire »*. Mourant, il demandera à Luce d'aller chercher, tout au fond de la vallée où était sa maison, l'étui dans lequel elle trouvera deux tout petits violons destinés à la petite fille qu'il n'avait pas acceptée.
La Corde de Mi est un bien beau livre.

Juliette David